



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2018

Saint-Aubin-sur-Gaillon – Rue des Brûlins

Opération préventive de diagnostic (2018)

Claire Beurion



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/75293>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Claire Beurion, « Saint-Aubin-sur-Gaillon – Rue des Brûlins » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 04 juin 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/75293>

Ce document a été généré automatiquement le 4 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Aubin-sur-Gaillon – Rue des Brûlins

Opération préventive de diagnostic (2018)

Claire Beurion

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Un diagnostic archéologique a été réalisé sur une superficie de 2,4 ha, préalablement à la construction du nouveau groupe scolaire. Cette intervention était motivée par l'existence d'un zonage archéologique sur cette partie de la commune qui abrite un important établissement gallo-romain en bordure du plateau dominant la vallée de Seine. La nature des découvertes antiques recensées sur le territoire de Saint-Aubin-sur-Gaillon pourrait en effet correspondre à une agglomération secondaire couvrant au moins 800 m d'étendue : balnéaire, ensemble de trois temples, bâtiments d'habitation et structures maçonnées, espace funéraire, trésor monétaire, puits.
- 2 Les vestiges nouvellement découverts, concentrés dans la partie centrale de l'emprise sur une surface d'environ 6 000 m², sont effectivement révélateurs d'une occupation du Haut-Empire, entre le I^{er} s. et le III^e s. apr. J.-C. Une trentaine de structures en creux ont été reconnues : fossés d'enclos, réseau parcellaire, fosses diverses, trous de poteau. Aucune structure en élévation n'est conservée.
- 3 L'implantation antique est d'abord marquée par des tronçons de fossés parcellaires, orientés de façon orthonormée nord-sud et est-ouest, qui marquent l'organisation du sol. Un fossé plus imposant que les autres, d'une largeur de 2 m, pourrait délimiter un enclos se développant hors emprise vers le nord.
- 4 L'ensemble des éléments mis au jour ne paraît pas correspondre au cœur d'un habitat mais plutôt à sa périphérie immédiate : fosses de grandes dimensions, très peu d'indices de bâti construit, absence de structures foyères, indigence du mobilier métallique... Par contre, l'abondance des rejets détritiques (céramique, tuiles, faune, moulin à grains) et

le comblement très organique de certains faits sont les signes d'une occupation soutenue. La composition du lot céramique, comprenant presque 400 restes, est tout à fait révélatrice d'un contexte résidentiel avec la présence de vaisselle de table (assiettes, plats et gobelets en sigillée, écuelles, cruches), de vases pour la préparation culinaire (mortiers, pots, jattes) et d'amphores à huile et à vin.

- 5 Les restes mobiliers se présentent dans un état de conservation satisfaisant, témoignant de rejets de type secondaire émanant de déchets domestiques, et se rattachent à une période comprise entre le milieu du I^{er} s. apr. J.-C. et la première moitié du III^e s.
- 6 Au vu de la répartition spatiale des vestiges, le siège de cet habitat résidentiel est certainement à localiser immédiatement au nord ou au nord-ouest du terrain investigué. Par ailleurs, des éléments résiduels de la période laténienne se retrouvent dans plusieurs contextes, ce qui laisse supposer qu'une occupation gauloise préexiste aux installations gallo-romaines.
- 7 Des sépultures gauloises, juxtaposées à un ensemble funéraire ou votif des II^e-III^e s. apr. J.-C., ont d'ailleurs été mises en évidence à 300 m vers le sud-est à l'occasion d'un diagnostic archéologique récent (Jahier 2011). Une portion d'enclos et un réseau parcellaire antique ont également été révélés par cette intervention mais leurs orientations ne s'apparentent pas avec le secteur d'habitat identifié ici.

Fig. 1 – Partie supérieure tournante ou *catillus* d'une meule en poudingue d'époque gallo-romaine



Cliché : P. Picavet.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2018

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMcjpSls29V>

AUTEURS

CLAIRE BEURION

Inrap